

ITINERAIRES CULTURELS – SYNTHÈSE DES VALEURS MATERIELLES ET IMMATERIELLE, LE CAS DE L'EUROPE DU SUD-EST Todor KRESTEV*, Bulgarie / Bulgaria

Aux dernières années il est apparu un nouveau phénomène culturel, un nouveau type de patrimoine culturel - les itinéraires culturels. Ce fait exprime l'évolution historique de la conservation: du monument et de son environnement à la ville historique, aux territoires historiques et aux itinéraires culturels d'ordre national, régional, continental et même intercontinental. La définition des itinéraires culturels, qui fait l'objet d'un débat scientifique et professionnel au sein du Comité international d'itinéraires culturels de l'ICOMOS les dernières années, met en relief deux aspects spécifiques:

- *Matériel* : l'itinéraire culturel est un lien physique - une route déterminée - entre les éléments du patrimoine culturel - matériel et immatériel, aux différents niveaux;
- *Immatériel* : les liens entre les éléments sont aussi spirituels, formés historiquement dans le temps aux différents niveaux - le résultant d'un échange culturel et d'un dialogue intercommunautaire. Ces liens expriment le dynamisme, le mouvement, l'ouverture et la continuité. Par conséquent, l'itinéraire culturel n'est pas uniquement «une route», qui lie mécaniquement des valeurs culturelles, mais il est aussi un axe historique intangible, un thème intégrant qui assure la cohésion culturelle de tout le système de valeurs.

En ce sens, les itinéraires culturels sont une vraie synthèse des valeurs matérielles et immatérielles. Ces différents niveaux peuvent faire valoir la macrostructure du patrimoine culturel, définir celui-ci comme un "patrimoine commun" du pays - de la région - du continent, qu'il faut sauvegarder par les efforts collectifs de la communauté humaine. C'est ce qui définit leur rôle pour la cohésion régionale, pour le dialogue interculturel, la compréhension et la tolérance.

Ensuite, les itinéraires culturels sont aussi un *phénomène du tourisme*. Ils font ressortir, de manière éclatante, la nouvelle fonction du patrimoine culturel dans la société moderne, comme une ressource du développement durable. On peut les considérer comme des produits touristiques à condition d'inclure, outre les valeurs culturelles, des infrastructures publiques - touristique, de transports et d'information. Les itinéraires culturels intègrent ainsi des liens spirituels et économiques (par exemple, d'après le modèle de Saint-Jacques-de-Compostelle, qui relève à la fois du Patrimoine mondial culturel et du produit touristique). Bien entendu, l'infrastructure publique ne devrait pas menacer les valeurs culturelles et les liens immatériels, mais, au contraire, les faire ressortir, valider, valoriser - c'est ce qui définit la durabilité du tourisme culturel, selon la Charte internationale du tourisme culturel de l'ICOMOS.

Le processus de mondialisation crée des possibilités de formation de tels réseaux d'itinéraires culturels à l'échelle beaucoup plus étendue, en particulier dans des aires culturelles ayant des liens culturels traditionnels et des racines historiques communes: par ex. les Balkans, le Caucase, etc. Donc, il devient possible de définir la macrostructure du patrimoine culturel dans ces régions, de faire ressortir les valeurs immatérielles régionales: les axes historiques, les thèmes intégrant, les racines d'un patrimoine commun etc. On pourra ainsi faire apparaître toute l'identité et la diversité du patrimoine culturel d'un niveau; stimuler les ressources internes des territoires; parvenir à une répartition équilibrée des flux touristiques ; intensifier les contacts trans-frontaliers ; former la responsabilité partagée et des politiques régionales concertées dans le domaine du patrimoine culturel et du tourisme.

Les Balkans fournissent une excellente base pour appliquer ce rôle des itinéraires culturels. Ils possèdent des biens culturels exceptionnels à forte identité et à grande diversité - dont 54 sont des sites Patrimoine mondial - et qui représentent une puissante ressource pour le tourisme culturel. Véritable carrefour de civilisations, la région avait joué au fil des siècles le rôle d'un médiateur entre l'Est et l'Ouest, ce qui explique la riche stratification de son patrimoine. La région possède une remarquable intégrité culturelle, signe de racines historiques communes, de liens internes matériels et immatériels et d'influences réciproques.

L'état actuel du patrimoine culturel de la région est préoccupant: son intégrité culturelle est perturbée, les grands corridors culturels historiques sont interrompus, le patrimoine commun est fragmenté au sein de systèmes culturels locaux et fermés, et, dans la plupart des cas, il est mal connu en Europe et dans le monde. Il manque une coopération régionale suffisamment efficace pour la préservation et l'usage coordonné des biens culturels matériels et immatériels. Il faut par ailleurs reconnaître que jusqu'à présent l'histoire commune des Balkans avait été plutôt l'occasion de conflits que d'entente et d'actions concertées. En même temps, les difficultés économiques et parfois les législations inadéquates dans les pays en transition, les conflits militaires et ethniques, les fouilles clandestines, le trafic illicite etc. touchent directement et menacent ces biens vulnérables. Nous sommes ainsi privés de la possibilité de mettre à profit pleinement l'immense potentiel culturel de notre patrimoine; nous ne sommes pas en état de créer un réseau concurrentiel moderne de tourisme culturel qui soit intégré dans le réseau européen commun.

Dernièrement, cette situation a fait l'objet de vives débats parmi les experts de la région ainsi qu'au sein de l'ICOMOS, et des pas très encourageants ont été réalisés. Ici, je me permettrai de présenter quelques exemples de mon expérience professionnelle dans la tentative de définir les itinéraires culturels de la région comme synthèse des valeurs matérielles et immatérielles - la base future d'un tourisme culturel durable aux différents niveaux: local, national et international.

Au niveau local

Dans la période 2000 - 2003, mon équipe a réalisé une série de projets d'itinéraires culturels sur le territoire bulgare à la grande concentration de lieux saints et des routes de pèlerinage - les Montagnes Saintes. Je ne citerai que deux de ces Montagnes Saintes:

- *La Montagne Sainte de Sofia* représente une agglomération de monastères et de routes de pèlerinage dans les environs de la ville de Sofia, parmi lesquels l'église de Boyana - patrimoine mondial. Dans le Schéma Directeur de Sofia, les éléments du patrimoine matériel et immatériel, ainsi que le réseau des routes de pèlerinage ont été identifiés. Sur cette base a été défini le système des itinéraires culturels locaux, lié aux routes régionaux du monachisme orthodoxe.
- *La Montagne Sainte des Rhodopes* est une concentration unique de lieux saints: quatre monastères, trente églises et environs deux cents chapelles, établis après la construction du grand Monastère de Batchkovo au 11^{ème} siècle. Nous avons identifié les routes de pèlerinages authentiques - des axes historiques immatériels d'une civilisation orthodoxe qui s'est développée sur les traces des centres de culte antiques de la période Préhistorique et Thrace. Ce système est lié aux grands corridors culturels de la Région comme VIA IGNATIA ainsi qu'aux centres religieux comme Le Mont Athos. En résultat, nous avons défini un itinéraire culturel sur un thème commun intégrant qui révèle toute la richesse des valeurs matérielles et immatérielles accessibles grâce à l'infrastructure du tourisme culturel.

Au niveau national

En 1999, l'équipe de l'ICOMOS BULGARIE, soutenue par le Programme PHARE de l'Union Européenne définit le premier Réseau national d'itinéraires culturels pour la Bulgarie.

- Environ 1200 sites des plus importants du patrimoine culturel et leurs liens historiques sont sélectionnés. Parmi eux - les sites Patrimoine mondial et les différents types de monuments historiques au niveau national, ainsi que les routes historiques traditionnelles et les thèmes intégrants qui sont l'expression de phénomènes culturels spécifiques.
- Une synthèse est réalisée entre le patrimoine matériel et immatériel en sa qualité de ressource du tourisme culturel.
- Sur cette base, la première carte du Réseau national d'itinéraires culturels est établie. Elle fait valoir les liens historiques immatériels, formés dans le temps, résultat de la continuité culturelle séculaire. En même temps, elle tient compte du rôle de l'infrastructure touristique, de transport et d'information dans le système du tourisme culturel;

- Une série d'itinéraires culturels thématiques est constituée et réalisée dans certains projets de tourisme culturel, par thèmes intégrants, qui expriment des phénomènes culturels nationaux et régionaux spécifiques: des routes et des sites antiques, des ensembles de forteresses du Moyen âge, des routes de pèlerinage, de l'architecture vernaculaire, des relations entre les traditionnelles écoles d'architecture et d'art, etc.

Au niveau de la Région

En 1999, l'ICOMOS BULGARIE, avec l'aide financière de la Fondation le Roi Baudouin et le programme PHARE, a lancé le projet international "ITINÉRAIRES CULTURELS DU SUD-EST DE L'EUROPE" dans le cadre de la Campagne du Conseil de l'Europe "L'Europe, patrimoine commun", avec la participation des experts de tous les pays de la région: l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, la Bulgarie, la Croatie, la Grèce, la Macédoine, la Roumanie, la Slovénie, la Turquie et la Yougoslavie.

L'objectif que le projet s'est proposé était de faire ressortir la macrostructure du patrimoine culturel régional; sélectionner les principales valeurs culturelles et les liens - matériels et immatériels, qui ont un rôle pour la cohésion régionale; définir les itinéraires culturels comme une base de développement régional durable, pour une tolérance ethnique et religieuse, une coopération et des contacts humains.

En conformité avec cet objectif et à l'aide de l'ICOMOS/Bulgarie qui a eu le rôle de coordinateur, est formé un réseau de 50 experts de tous les pays de la région qui ont contribué au projet. Les résultats de leurs efforts communs sont notamment:

- Pour la première fois le patrimoine culturel le plus précieux de la région est sélectionné: 5 000 sites et territoires culturels environ sont inscrits dans une base générale de données suivant GIS. Le réseau commun de liens historiques du dialogue culturel - la macrostructure du patrimoine régional - est défini;
- Pour première fois une carte d'itinéraires culturels de l'Europe du Sud-Est est établie en ignorant les frontières et en présentant la région comme une aire culturelle unie, liée au moyen des grands corridors culturels: Via Egnatea, Via Adriatica, la diagonale antique Istanbul - Andrinople - Plovdiv - Sofia - Belgrade, la voie Danubienne, la voie Pontique, l'axe Nord-Sud, etc.

Aussi, toute une série d'itinéraires culturels thématiques - synthèse de valeurs matérielles et immatérielles est mise en évidence, les itinéraires faisant ressortir de phénomènes culturels régionaux: les routes antiques et moyenâgeuses, le système de forteresses, les routes de pèlerinage du monachisme orthodoxe, l'architecture vernaculaire, etc. Chacun de ces itinéraires crée la possibilité de développer un tourisme culturel unique, permettant de découvrir toute la richesse du phénomène régional concerné. Par exemple, les routes du monachisme orthodoxe permettent de connaître le remarquable processus d'évolution des monastères orthodoxes dans les Balkans, leur identité et diversité, tous les liens immatériels d'un échange culturel séculaire. Ces phénomènes constituent un *patrimoine balkanique commun*, ils ont les mêmes racines et thèmes historiques, ils véhiculent une identité régionale.

Par ailleurs, chacun de ces phénomènes présente des modifications uniques dans les différents pays de la région, qui traduisent des identités locales. Par exemple, l'évolution historique des monastères orthodoxes connaît, à travers les époques différentes, des culminations locales dans de différents points des Balkans: les monastères paléochrétiens à Dafni, en Cappadoce, à Thessalonique - jusqu'au X-e siècle; les monastères à Constantinople, à Patmos, à Hossios Lucas, à Nea Moni, à Baèkovo - X-XI-e s.; le centre Sainte Montagne au Mont Athos, Mistras - le Monastère de Pantanassa, ensuite les monastères serbes à Studenitza, Sopoèani et Deèani, les monastères de Ohrid, les monastères bulgares à Ivanovo, le monastère roumain à Neamt - XIII-XV-e s.; les monastères à Meteora et en Moldavie - XV-XVIII-e s.; le style Brankovan en Roumanie - le monastère de Horewu et la Renaissance nationale bulgare au Monastère de Rila - XVIII-XIX-e s. Un management touristique coordonné sur le plan régional dans le cadre d'un Réseau balkanique des itinéraires culturels pourrait révéler la richesse matérielle et immatérielle de ce phénomène régional et rendre le tourisme culturel de la région plus attractif et plus compétitif. Au contraire, la fragmentation du marché touristique dans les cadres locaux aura un effet partiel et incomplet, ce qui empêchera l'accès à une grande partie des ressources touristiques.

Cette nouvelle optique s'impose de plus en plus dans les milieux professionnels et politiques. Voici quelques événements qui en sont la preuve:

- Le 23 mai 2003, à Athènes, un Mémoire a été signé par les ministres responsables du tourisme dans les pays en Europe du Sud-Est, pour des actions communes dans le domaine du tourisme dont notamment: "L'étude des possibilités de créer des produits touristiques et des itinéraires communs sur la base de l'histoire commune et d'autres ressources culturelles comme l'architecture vernaculaire, la religion, la cuisine, la nature etc."
- Le 29-30 août, à Ohrid, lors du forum des Chefs d'Etat de la région *Dialogue entre les civilisations*, les participants ont adopté un Message sur le rôle du patrimoine culturel pour la réconciliation nationale et régionale, ainsi que sur la nécessité d'associer le patrimoine aux politiques de développement du Sud-Est de l'Europe. Le forum a salué le projet 'Itinéraires culturels de l'Europe du Sud-Est' et a exprimé son soutien à la proposition du Président de la Bulgarie Gueorgui Parvanov d'organiser, en 2004, en Bulgarie, une rencontre des chefs d'Etat de la région consacrée à la sauvegarde et à l'utilisation du riche patrimoine culturel de la région.
- Le 19-20 septembre, à Corfou, a eu lieu le séminaire régional *Tourisme culturel dans les pays des Balkans* qui a confirmé les possibilités pour un tourisme culturel régional et le rôle des itinéraires culturels pour le développement régional durable.

En conclusion:

Les itinéraires culturels comme synthèse des valeurs matérielles et immatérielles ont une importance accrue pour le dialogue interculturel, la cohésion territoriale et sociale et surtout pour le développement durable.

A travers eux, les valeurs immatérielles des monuments et des sites auront la chance de devenir la clé pour la préservation de la diversité culturelle à cette époque de mondialisation.

ABSTRACT

La définition des itinéraires culturels met en relief deux aspects spécifiques: *matériel* - liens physiques entre les éléments et *immatériel* - liens historiques, formés dans le temps, le résultat d'un échange culturel et d'un dialogue intercommunautaire. Ces liens expriment le dynamisme, le mouvement, l'ouverture et la continuité. Par conséquent, l'itinéraire culturel n'est pas uniquement «une route», qui lie mécaniquement des valeurs naturelles et culturelles, mais il est aussi un axe historique spirituel, intangible, qui assure l'intégrité culturelle de tout un ensemble de valeurs et démontre la macrostructure du patrimoine culturel - local, national, continental. De ce point de vue, les itinéraires culturels peuvent être étudiés non seulement comme des phénomènes culturels, mais aussi comme des ensembles touristiques qui, parallèlement aux éléments propres au patrimoine - culturel et naturel, englobent aussi l'infrastructure qui assure leur vitalité et contribue à leur conservation. L'infrastructure du tourisme culturel ne doit menacer les liens culturels immatériels des itinéraires culturels, elle doit les faire ressortir et valider. Sur cette base méthodologique, on présente les itinéraires culturels de Sud-Est Européen, comme un réseau matériel et immatériel - synthèse des traditions et de modernité, dont les valeurs culturelles sont aussi un ressours de développement durable de la région.

*Todor KRESTEV

Professeur de Préservation du patrimoine architectural. Chef de la Chaire «Histoire et théorie de l'architecture» à l'Université d'Architecture de Sofia. Président de l'ICOMOS/Bulgarie et de l'Association de Tourisme Culturel. Expert de l'UNESCO et de l'ICOMOS d'évaluation du Patrimoine mondial à Avignon, Berlin, Lyon, Budapest et en Russie. Expert du Conseil de l'Europe. Membre du Bureau de Comité Directeur du Patrimoine Culturel du Conseil de l'Europe. Auteur de nombreux projets et ouvrages scientifiques dans le domaine du patrimoine culturel. Chef de programmes et de projets internationaux en matière de patrimoine culturel et de tourisme culturel. Initiateur et coordinateur du projet «*Itinéraires culturels de l'Europe du Sud-Est*», PRIX JEP 2000 et Le Grand prix de la Délégation de la Commission Européenne en Bulgarie 2002. Lauréat de concours d'architecture internationaux et nationaux. Médaille d'or de la Biennale d'architecture mondiale de Sofia.